

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE


L'Ardennais

Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > Ces viticulteurs qui souffrent en silence

Ces viticulteurs qui souffrent en silence

Par *Anonyme*

Créé le 15/06/2012 16:36

Et Aussi

Url:<http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/la-methodologie-de-letude-agrican-fait-polemique>**Titre:**

AGRICAN fait polémique

Url:<http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/ces-pesticides-qui-portent-sur-les-nerfs>**Titre:**

Ces pesticides qui portent sur les nerfs

« Le cancer de la vessie, c'est le cancer des viticulteurs ». L'expression a été lâchée à l'institut Bergonié à Bordeaux. Des mots qui résonnent encore aux oreilles de Jacky Ferrand. Des mots qu'il n'oubliera jamais.

A 65 ans, ce viticulteur à la retraite a pris le relais du combat de son fils Frédéric, décédé en décembre dernier à l'âge de 41 ans, des suites d'un cancer de la vessie, Niveau T4, le plus élevé, métastasé. Une « suspicion de maladie professionnelle », jamais reconnue en tant que telle par la MSA (Mutuelle sociale agricole). Depuis que son cancer avait été détecté, ce viticulteur charentais se battait « pour prévenir de la dangerosité de l'utilisation de pesticides ». Mais ce père de 3 enfants n'a pas eu le temps de gagner son combat. C'est à l'institut Bergonié de Bordeaux, que le viticulteur soupçonne sérieusement « les effets dévastateurs des produits phytosanitaires » sur sa santé. Au détour des longs couloirs aseptisés du Centre de lutte contre le cancer, un constat s'impose : « une dizaine de viticulteurs, qui avaient la même maladie que lui, était aussi en traitement », rapporte Jacky, « mais eux ne voulaient pas en parler ». « Beaucoup préféreraient souffrir, et éventuellement mourir que d'en parler », regrette-t-il. Dans le combat face à la maladie, le fatalisme et la résignation prennent parfois le pas.

La loi du silence

A l'institut Godinot à Reims, « le rapprochement entre pathologie et activité professionnelle n'est pas si évident ». Mais, des médecins pointent du doigt « des cancers du lymphomes » pour lesquels ils soupçonnent « un problème environnemental ».

Rien de scientifique pourtant dans tout cela, « faute d'étude d'un panel de viticulteurs suffisant », souligne Frédéric Deschamps, professeur de médecine spécialisé dans la santé

au travail, à l'hôpital Sébastopol de Reims, il faudrait étudier des milliers, voire des dizaines de milliers de viticulteurs sur plusieurs années pour avoir la puissance statistique ».

Pour faire la lumière sur ce lien entre exposition aux pesticides et cancer, une seule solution : « une étude prospective sur 10, 20 ou 30 ans... mais ça coûterait très très cher ».

Une mission plus que délicate, dans un milieu fermé où règne la loi du silence. « C'est culturel chez des agriculteurs, notamment chez les viticulteurs, regrette aujourd'hui Jacky Ferrand. Un agriculteur ça ne parle pas, ni d'argent, ni de lui, ni de sa santé... ». Dans toutes les études statistiques réalisées les viticulteurs sont noyés dans la masse de la catégorie des agriculteurs. Dernière exemple en date, l'étude AGRICAN (AGRIculture et CANcer). **Une étude qui, à sa sortie, n'a pas convaincu tout le monde.**

Des pesticides qui perturberaient l'organisme

En attendant l'outil statistique, les médecins font des constats, des suppositions, engagent des pistes de réflexion... Ce qui retient l'attention du professeur Deschamps, « ce sont les cancers rares qui sont surreprésentés chez les viticulteurs, notamment le cancer du sein (dont 1% concerne des hommes) et le cancer de la prostate ». Un point commun : « ce sont des cancers hormono-dépendants », indique le spécialiste. Il avance alors une hypothèse : « Les pesticides seraient reconnus par l'organisme humain comme étant des oestrogènes (...) Ils joueraient alors le rôle de perturbateur endocrinien », simplifie-t-il.

Quatre autres cancers semblent également émerger : le cancer de la peau et des lèvres, "que l'on doit surtout à l'exposition au soleil, explique le professeur Frédéric Deschamps mais les pesticides potentialiseraient la nocivité du soleil". Les tumeurs cérébrales, le cancer du sang et de l'appareil digestif sortent également du lot. En 1995 déjà, le professeur Viel, de la faculté de médecine de Besançon, a rendu compte « d'un lien possible entre exposition aux pesticides et cancers du cerveau et de la vessie chez les viticulteurs ».

« Ces maudits pesticides »

Ces « maudits pesticides » tant vantés hier, pourraient avoir inoculé « ce poison » aux viticulteurs. Un empoisonnement à petite dose pendant des décennies.

La prise de conscience des effets des produits phytosanitaires sur la santé des agriculteurs commence seulement à émerger.

Élevé dans le culte des engrais chimiques qui allaient révolutionner l'agriculture au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, Jacky Ferrand endosse aujourd'hui une part de responsabilité : « On avait toute confiance en ces produits. On a été formaté, abreuvé de produits phytosanitaires. Depuis le lycée agricole, on nous martèle que les engrais font pousser... pour nous il n'y avait pas de danger ». L'emploi des pesticides est une des pistes de réflexion pour la recherche : "les viticulteurs manipulent 50 à 150 molécules par an pour le traitement des vignes. Des pesticides qui sont étudiés isolément, alors qu'ils sont utilisés en association et que deux pesticides peuvent se potentialiser", indique le professeur Deschamps.

« Pendant des années, on ne s'est pas posé de questions », témoigne un vigneron champenois. Les mélanges étaient faits à mains nues. On se moquait de ceux qui se protégeaient. Il n'y avait jamais eu de campagne pour nous prévenir des risques ».

Aujourd'hui, « globalement, les produits utilisés sont moins dangereux qu'il y a 25 ans et on se protège davantage » affirme un professionnel.

Omerta autour des pesticides

A la MSA de la Marne, des Ardennes et de la Meuse, on n'établit pas de lien de causalité

entre « expositions aux pesticides et cancer » : « On ne note rien de particulier. La cause des cancers est multifactorielle », indique le médecin chef s'appuyant sur l'étude AGRICAN pour argumenter son propos.

Une étude régionale menée en Poitou-Charentes montre que les décès dus à Parkinson et aux lymphomes sont plus importants dans les zones de vignoble. Il

montre une surmortalité pour la maladie de Parkinson (+ 29 %) et pour les cancers du système lymphatique (+ 19 %) dans les communes de la région où la culture principale est la vigne.

Face à l'omerta qui règne autour des pesticides, Jacky Ferrand sait qu'il dérange le monde agricole : « La poignée de paysans que nous sommes, doit raconter ce que nous avons enduré. Nous avons tous perdu des fils, des maris, des frères... Et faire reconnaître le danger des pesticides ».

Certains avouent à demi-mot leur impuissance face à « un système ». Un système cohérent, basé sur la connivence des différents acteurs qui s'arrangent pour que les pratiques n'évoluent pas et une communication qui martèle qu'il n'y a qu'un seul modèle possible celui de l'agriculture chimique et intensive.

Alexandre Allard
aallard@journal-lunion.fr

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Photos d'archives.

Visuel 1:



Auteur :

Légende : Photo d'archives

Visuel 2:



URL source: <http://www.lunion.presse.fr/article/aisne/ces-viticulteurs-qui-souffrent-en-silence>